

Témoignage d'une mère désespérée

Je m'appelle Rachel et j'ai fait vacciner ma fille Laetitia en 2007 avec le vaccin GARDASIL.

Dès la deuxième injection et surtout depuis la 3^e, ma fille ainsi que toute la famille vit un véritable enfer. Quotidiennement depuis 4 ans, Laetitia doit affronter des nausées, syncopes, douleurs insupportables à la tête et au ventre, des paralysies imprévisibles de la jambe et du bras droit (ce qui l'a conduite à perdre le contrôle de sa voiture cet été, des phases de pertes de poids importantes, environ 8 kg en une semaine qu'elle reprend la semaine suivante sans presque rien manger puisque tous les jours elle a envie de vomir. Elle perd ses cheveux par poignées, est blanche comme un cadavre, elle est très essoufflée en permanence, ne peut plus courir, a des difficultés à marcher longtemps à cause du mal au ventre, n'y voit presque plus de loin, ne supporte plus la chaleur ou la lumière vive. Elle ne peut plus sortir avec ses amies, aller au cinéma sans tomber dans les pommes, se concentrer, rester très longtemps devant un écran quel qu'il soit. Elle a constamment des bouffées de chaleur, des troubles du langage, de l'équilibre...

Deux mois après la 3^e injection, un kyste fonctionnel de 6,5 cm est apparu sur son ovaire, elle a dû être hospitalisée plusieurs semaines pour ne pas qu'il se rompe et crée une hémorragie interne ; il y a 2 mois, un autre kyste de 5 cm est apparu et elle a dû de nouveau rester allongée 10 jours sans marcher. Elle ne peut plus prendre de pilule car son taux de triglycéride monte à 4,76 alors que le maximum ne doit pas être supérieur à 1,90, sinon il y a risque d'AVC ou d'arrêt cardiaque, elle a donc passé son été enfermée dans sa chambre à cause de la chaleur et dans l'angoisse de l'AVC.

Elle est inscrite en fac, mais n'est quasiment jamais en cours, puisque souvent hospitalisée. En 4 ans, elle a vu une bonne soixantaine de médecins tous spécialistes en quelque chose, qui l'ont analysée et n'ont pas su dire ce qui avait déclenché tout cela. Elle a passé des dizaines d'exams, radios, échographie, scanner, doppler, IRM, ponction lombaire... etc...

Depuis 4 ans, toutes les semaines, elle a des prises de sang. Elle a subi des électroencéphalogrammes, des électrocardiogrammes, tous sans résultats.

À l'heure actuelle, aucun médecin ne veut prendre position contre le vaccin et tous affirment qu'il est sûr, ce qui est loin d'être le cas. Ne sachant que faire, ils prétendent qu'elle fait un rejet du vaccin parce que je l'ai obligée à le faire contre son avis et qu'elle se déclenche volontairement tout ces symptômes. C'EST DU DÉLIRE...

Elle va avoir 21 ans et cela fait 4 ans qu'elle n'a plus de vie sociale et tout le reste de la famille non plus d'ailleurs, car il nous est impossible de prévoir quoi que ce soit, ne sachant pas dans quel état elle va être le lendemain ou les jours suivants.

À bout d'argument j'ai décidé de prendre un avocat et c'est pour cette raison que le 8 juillet dernier j'ai fait une demande à la CRCI de Lyon avec M^e Oudin. Depuis, je me suis exprimée dans le journal de *FR3*, celui de *M6*, sur *RTL*, sur *France 5* le magazine de la santé, j'ai aussi écrit des articles dans *Le Monde*,

Libération, Gloser, Rebelle santé, La Provence, et je compte bien continuer à alerter la population qui se trouve dans notre situation et à qui les médecins n'arrêtent pas de rabâcher que c'est une coïncidence si son état de santé s'est détérioré du jour au lendemain.

Depuis ces injections, ma fille n'a cessé de subir l'humiliation continuelle de nombreux spécialistes qui lui disent sans cesse que son cas relève de la psychiatrie, qu'elle n'a qu'à se faire suivre.

Lorsqu'elle était hospitalisée, on lui balançait son plateau repas sur la table alors qu'elle était en train de vomir, on l'attrapait parce qu'elle hurlait de douleur, on me disait qu'il fallait que je la laisse, que je m'en occupais trop et c'est pour ça qu'elle était malade. J'étais soi-disant trop stressée et lui communiquais mon stress...

Nous nous sommes heurtées à des gens qui nous traitaient de menteuses, d'affabulatrices, et d'autres qui nous disaient que personne ne nous avait obligées à faire ce vaccin et que si nous l'avions fait il fallait accepter les effets indésirables. Un professeur nous a même expliqué que pour tout vaccin il y avait des pertes et qu'il fallait bien en sacrifier certains pour en sauver des milliers d'autres et que ce n'était pas de chance que ce soit tombé sur nous, INOÛI TOUT DE MÊME ! Comment ose-t-on dire ça à une mère ?

Un médecin lui a même dit : « tu n'a pas de petit ami en ce moment, c'est aussi la faute du Gardasil ? »

Et quand je parle de mon souci quant à l'avenir, on me répond que même sans le vaccin il n'était pas sûr qu'elle ne serait pas tombée malade autrement... EVIDEMMENT !

Je pense qu'il faudrait leur donner un exemplaire du rapport VAERS de mars 2011 qui fait état des problèmes que cause le Gardasil rien qu'aux États-Unis. Il faudrait également qu'ils se renseignent aussi sur le fait que 13 scientifiques Allemands mettent en doute, ce vaccin, qu'en Espagne, en Autriche, en Inde, en Écosse, tout le monde le dénonce...

QUAND LES FRANCAIS VONT-ILS SE REVEILLER ET OUVRIR LES YEUX ? EST-IL PLUS IMPORTANT DE SE PREOCUPER D'UNE TAXE SUR LES BOISSONS GASEUSES QUE DU FAIT QUE DES CENTAINES DE GAMINES ONT LEUR VIE FOUTUE EN L'AIR, parce que simplement on nous a fait croire qu'en les vaccinant on les PROTÉGERA ?

Ne vous laissez plus faire ni manipuler par peur, plus nous serons et plus nous arriverons à faire que nos enfants ne soient plus considérés comme des bouts de viandes.

Rachel Celli, mère de Laetitia